

Leçon 142: PGCD et PPCM, algorithmes de calcul Applications

Références: Rombaldi, Perrin, Gourdon, Berthuy, Demazure
(Dunford) (exposant)

I - Notion de PGCD et PPCM dans différents types d'anneaux

- 1) Définitions et premières propriétés
- 2) Cas des anneaux factoriels
- 3) Cas des anneaux principaux

II - Algorithmes de calcul dans un anneau euclidien

- 1) Algorithme d'Euclide - mise en place
- 2) Coût de l'algorithme d'Euclide dans $\mathbb{Z}$ et $K[X]$

III - Applications

- 1) Décomposition de Dunford
- 2) Résolution d'équations diophantiennes et théorème chinois
- 3) Arithmétique en théorie des groupes

DEV 1: Irréductibilité de ϕ_n (avec lemme de Gauss)

DEV 2: Décomposition de Dunford

Léon 142: PGCD et PPCM. Algorithmes de calcul. Applications

Soit A un anneau commutatif unitaire intègre.

I. Notion de PGCD et PPCM dans différents types d'anneaux

1) Définitions et premières propriétés [RAT]

DEF 1: Soient $n \in \mathbb{N}$, $n \geq 2$ et $a_1, \dots, a_n$ des éléments de $A \setminus \{0\}$. On dit que ces éléments admettent un plus grand commun diviseur (PGCD) lorsqu'il existe $d \in A \setminus \{0\}$ tel que:

$$\forall b \in \{a_1, \dots, a_n\}, \exists \lambda_b \in A$$

Tout diviseur commun à $a_1, \dots, a_n$ divise d .

LEMME 2: Deux PGCD d'une famille d'éléments de $A \setminus \{0\}$ sont associés.

DEF 3: Soient $n \in \mathbb{N}$, $n \geq 2$ et $a_1, \dots, a_n$ dans $A \setminus \{0\}$. On dit que $a_1, \dots, a_n$ sont premiers entre eux dans leur ensemble (ou échangés) lorsque leur PGCD est dans $A^\times$.

DEF 4: Soient $n \in \mathbb{N}$, $n \geq 2$ et $a_1, \dots, a_n$ dans $A \setminus \{0\}$. On dit que ces éléments admettent un plus petit commun multiple lorsqu'il existe $m \in A \setminus \{0\}$ tel que:

$$\forall b \in \{a_1, \dots, a_n\}, \exists \mu_b \in A$$

Tout multiple commun à $a_1, \dots, a_n$ est multiple de m .

LEMME 5: Deux PPCM de $\{a_1, \dots, a_n\}$ sont associés.

THM 6: Soient $a, b \in A \setminus \{0\}$. Alors a et b admettent un PGCD si et seulement s'ils admettent un PPCM. Dans ce cas, on a $ab = \text{PGCD}(a, b) \cdot \text{PPCM}(a, b)$ (à un inversible près).

THM 7: Soient $n \in \mathbb{N}$, $n \geq 2$, $a_1, \dots, a_n$ dans $A \setminus \{0\}$ admettent un PGCD. Soit d un diviseur commun à $a_1, \dots, a_n$. $\forall b \in \{a_1, \dots, a_n\}, a_b = d \cdot a'_b$. On a alors:

$$d = \text{PGCD}(a_1, \dots, a_n) \Leftrightarrow \text{PGCD}(a'_1, \dots, a'_n) = 1.$$

2) Cas des anneaux factoriels [PER] [RAT]

DEF 8: On dit que A est factoriel lorsqu'il est intègre et: (E) Tout élément $a \in A \setminus \{0\}$ s'écrit $a = u p_1 \dots p_r$, $u \in A^\times$ et $p_1, \dots, p_r$ irréductibles.

(U) Cette décomposition est unique à permutation et à inversibles près: si $a = u p_1 \dots p_r = v q_1 \dots q_s$, alors $r = s$ et il existe $\sigma \in S_r$ tel que $p_i = q_{\sigma(i)}$. On écrit $a = u \prod_{p \in P} p^{v_p(a)}$.

PROP 9: Soit A intègre vérifiant (E). L'ASSE:

1) A vérifie (U)

2) lemme d'Euclide: Si p est irréductible et $p \mid ab$, alors $p \mid a$ ou $p \mid b$.

3) p irréductible $\Leftrightarrow (p)$ est premier

4) Gauss: si $a \mid bc$ et a est premier avec b , alors $a \mid c$.

Dans la suite, A est factoriel.

THM 10: Soit $a = u \prod_{k=1}^r p_k^{m_k}$ et $b = v \prod_{k=1}^s p_k^{n_k}$ dans $(A \setminus \{0\}) \setminus A^\times$ où $u, v \in A^\times$, p_k irréductibles deux à deux non associés, $m_k, n_k \in \mathbb{N}$. On a $\text{PGCD}(a, b) = \prod_{k=1}^{\max(r, s)} p_k^{\min(m_k, n_k)}$ et $\text{PPCM}(a, b) = \prod_{k=1}^{\max(r, s)} p_k^{\max(m_k, n_k)}$.

REM 11: On déduit que dans un anneau factoriel, pour tous $\lambda, a_1, \dots, a_n$ dans $A \setminus \{0\}$, $\text{PGCD}(\lambda a_1, \dots, \lambda a_n) = \lambda \text{PGCD}(a_1, \dots, a_n)$.

REM 12: Dans un anneau non factoriel, deux éléments peuvent ne pas admettre de PGCD ou de PPCM: don $\mathbb{Z}[\sqrt{5}]$ 9 et 3(2+√5) n'ont pas de PGCD; 3 et 2+√5 n'ont pas de PPCM.

DEF 13: Pour $P \in A[X]$, $P \neq 0$, on définit le contenu de P , noté $c(P)$: si $P(X) = a_n X^n + \dots + a_0$, $c(P) = \text{PGCD}(a_0, \dots, a_n)$ (modulo $A^\times$). P est dit primitive lorsque $c(P) = 1$. **LEM 1**

LEMME 14 (Gauss) On a $c(PQ) = c(P)c(Q)$ modulo $A^\times$.

PROP 15: Soient $A, P, Q \in \mathbb{Q}[X]$. On suppose A, P unitaires, $P \in \mathbb{Z}[X]$ et $Q = AB$. Alors $A, B \in \mathbb{Z}[X]$.

APPLI 16: $\forall n \in \mathbb{N}^*$, Φ_n est irréductible dans $\mathbb{Q}[X]$.

3) Cas des anneaux principaux [RAT] [PER]

DEF 17: A est dit principal lorsqu'il est intègre et que tous ses idéaux sont principaux.

PROP 18: Un anneau principal est factoriel donc on peut définir la notion de PGCD dans A .

PROP 19: Soit A principal et $a_1, \dots, a_n$ dans $A \setminus \{0\}$. Soit $d = \text{PGCD}(a_1, \dots, a_n)$. Alors $(d) = (a_1) + (a_2) + \dots + (a_n)$ i.e.:

$\exists \lambda_1, \dots, \lambda_n \in A$, $d = \sum_{i=1}^n \lambda_i a_i$. Une telle relation s'appelle relation de Bezout.

PROP 20: Soit A principal et $a, b \in A \setminus \{0\}$. Alors a et b sont premiers entre eux si et seulement si: $\exists \lambda, \mu \in A$, $1 = \lambda a + \mu b$.

REM 1: Le théorème précédent (de Bezout) est en défaut dans un anneau factoriel non principal: $K[X, Y]$ est factoriel et X et Y sont premiers entre eux mais on a $(X) + (Y) = (X, Y) \neq (1)$.

II - Algorithmes de calcul dans un anneau euclidien

1) Algorithme d'Euclide: mixe en place [PER] [PORT]

DEF 22: A est dit euclidien lorsqu'il est intègre et lorsque A est muni d'une division euclidienne c'est-à-dire:

$\exists v: A \setminus \{0\} \rightarrow \mathbb{N}$ telle que $\forall (a, b) \in A \setminus \{0\}, \exists q, r \in A, \begin{cases} a = bq + r \\ r = 0 \text{ ou } v(r) < v(b) \end{cases}$

EX 23: $\mathbb{Z}$ et $K[X]$ sont euclidiens (K un corps)

THM 24: Un anneau euclidien est principal.

Dans la suite, on suppose A euclidien.

LEMME 25: Soient $a, b \in A \setminus \{0\}$ et r un reste dans la division euclidienne de a par b . On a alors:

$\text{PGCD}(a, b) = b$ si $r = 0$ ou $\text{PGCD}(a, b) = \text{PGCD}(b, r)$ sinon ($\pm$ un inversible près)

ALGORITHME 26: Soit $a, b \in A \setminus \{0\}, v(b) \leq v(a)$. On note r_0 et r_1 un reste dans la division euclidienne de a par b . Si $r_1 = 0$, $\text{PGCD}(a, b) = b$. Sinon, $v(r_1) < v(b)$ et on a $\text{PGCD}(a, b) = \text{PGCD}(b, r_1)$. On désigne alors par r_2 un reste dans la division euclidienne de b par r_1 . Si $r_2 = 0$, $\text{PGCD}(a, b) = r_1$, sinon on continue avec $\text{PGCD}(r_1, r_2) = \text{PGCD}(r_2, r_3)$. On définit alors $(r_n)_{n \in \mathbb{N}}$ par:

- $r_0 = b$
- r_1 est un reste dans la division euclidienne de a par b
 $r_1 = 0$ ou $0 < v(r_1) < v(r_0)$

Pour $n \geq 2, r_{n-1} = 0 \Rightarrow r_n = 0$, sinon r_n est un reste de la division euclidienne de r_{n-2} par r_{n-1} et on a $r_n = 0$ ou $0 < v(r_n) < v(r_{n-1})$.

Il existe alors $p \in \mathbb{N}^*$ tel que $r_p = 0$ $0 < v(r_{p-1}) < \dots < v(r_1) < v(b)$ et $\text{PGCD}(a, b) = \text{PGCD}(r_0, r_1) = \dots = \text{PGCD}(r_{p-1}, r_p) = r_{p-1}$. $\text{PGCD}(a, b)$ est le dernier reste non nul dans cette suite finie de divisions euclidiennes.

On a en fait construit avec l'algorithme d'Euclide, dans le cas où $b \nmid a$, deux suites $(r_n)_{0 \leq n \leq p}$ et $(q_n)_{0 \leq n \leq p}$ d'éléments de A de la manière suivante:

$$\begin{cases} a = q_1 r_0 + r_1 & (r_1 \neq 0, v(r_1) < v(r_0)) \\ r_0 = q_2 r_1 + r_2 & (r_2 \neq 0, v(r_2) < v(r_1)) \\ \vdots \\ r_{p-3} = q_{p-1} r_{p-2} + r_{p-1} & (r_{p-1} \neq 0 \text{ et } v(r_{p-1}) < v(r_{p-2})) \\ r_{p-2} = q_p r_{p-1} + r_p & (r_p = 0) \end{cases}$$

ALGORITHME 29 (Euclide étendu) On vérifie alors qu'il existe u_k et v_k dans A tels que $r_k = au_k + bv_k$. $k \geq 0$ et $k=1, r_0 = b = a \cdot 0 + b \cdot 1$ et $r_1 = a \cdot 1 + b \cdot (-q_1)$. En supposant le résultat acquis jusqu'à $k-1, 0 \leq k-1 < p$,

$$\begin{aligned} r_k &= -q_k r_{k-1} + r_{k-2} = -q_k (au_{k-1} + bv_{k-1}) + au_{k-2} + bv_{k-2} \\ &= a(-q_k u_{k-1} + u_{k-2}) + b(-q_k v_{k-1} + v_{k-2}) = au_k + bv_k \end{aligned}$$

APPLI 28: On a $\mathbb{F}_q \simeq \mathbb{F}_3[X]/(x^2+1)$. Soit $\alpha = \bar{x}$.

L'inverse de $1+\alpha$ dans $\mathbb{F}_3$ est $\alpha-1$.

2) Coût de l'algorithme d'Euclide dans $\mathbb{Z}$ et $K[X]$

PROP 29 (Lamé) Soient x, y deux entiers, $0 < y \leq x$ et soit d leur PGCD. Si l'algorithme d'Euclide partant de (x, y) s'arrête au bout de n pas, alors $x \geq d F_{n+2}$ et $y \geq d F_{n+1}$ où (F_n) est la suite de Fibonacci.

COR 30: Soient x, y entiers, $0 < y \leq x$. L'algorithme d'Euclide calculant $\text{PGCD}(x, y)$ prend au plus $\frac{3}{2} \log(y) + 1$ pas.

PROP 31: Soit N entier positif et x et y . Le coût de l'algorithme d'Euclide étendu est majoré par $\text{cln}(N)^2$ ou $c \in \mathbb{N}$.

PROP 32: L'algorithme d'Euclide étendu sur P et Q dans $K[X]$ s'arrête en au plus n étapes lorsque $n \geq \deg(P) \geq \deg(Q) \geq 1$.

III - Applications

1) Décomposition de Dunford [GOV]

Soit E un espace vectoriel de dimension finie non nulle sur un Corps commutatif K .

DEV 2

PROP 33: Soit $u \in \mathcal{L}(E)$ et $P \in K[X]$, $P = \prod_{i=1}^r (X - \lambda_i)^{n_i}$ tel que $P(u) = 0$. Pour tout $i \in \{1, \dots, r\}$, on note $N_i = \ker(N_i^{n_i}(u))$. On a alors $E = N_1 \oplus \dots \oplus N_r$ et pour tout i , la projection sur N_i parallèlement à $\bigoplus_{j \neq i} N_j$ est un polynôme en u .

THM 41 (Dunford): Soit $u \in \mathcal{L}(E)$ tel que X_u est séparable. Il existe un unique couple (d, m) d'endomorphismes tel que (i) d est diagonalisable, m est nilpotent (ii) $u = d + m$ et $d \circ m = m \circ d$. De plus, d et m sont des polynômes en u .

REM 35: On peut calculer les projecteurs spectraux de u en décomposant $\frac{1}{P}$ en éléments simples avec $P(u) = 0$.

2) Résolution d'équations diophantiennes et théorème chinois [RSM]

DEF 36: On appelle équation diophantienne toute équation polynomiale à coefficients dans $\mathbb{Z}$ et à solutions entières.

EX 37: Pour $a, b \in \mathbb{Z}$ quel que soit d , $d = \text{pgcd}(a, b)$.

PROP 38: L'équation $ax \equiv 1 \pmod{m}$ a des solutions si et seulement si $a \in (\mathbb{Z}/m\mathbb{Z})^\times$ et seulement si a est premier avec m .

REM 39: Dans ce cas, l'algorithme d'Euclide étendu permet de trouver une solution $x_0 \in \mathbb{Z}$.

PROP 40: L'ensemble des solutions de $ax \equiv 1 \pmod{m}$ dans le cas où $\text{pgcd}(a, m) = 1$ est $\{x_0 + k m / k \in \mathbb{Z}\}$.

THM 41: L'équation diophantienne $ax \equiv b \pmod{m}$ a des solutions entières si et seulement si $\text{pgcd}(a, m) \mid b$. Dans ce cas, l'ensemble des solutions est $S = \{b'x_0' + k m' / k \in \mathbb{Z}\}$ où x_0' est une solution particulière de $a'x \equiv 1 \pmod{m'}$, $a' = a/d$, $m' = m/d$, $b' = b/d$, $S = \text{pgcd}(a', m')$.

THM 42 (d'isomorphisme chinois): Soit A un anneau principal, $a_1, \dots, a_n \in A$ deux à deux étrangers. Alors

$$A/(a_1 \dots a_n) \cong A/(a_1) \times \dots \times A/(a_n)$$

APPLI 33: Ce théorème est utilisé pour résoudre des systèmes de congruences de la forme

$$\begin{cases} x \equiv x_1 \pmod{m_1} \\ x \equiv x_2 \pmod{m_2} \end{cases} \quad \text{avec les } m_i \text{ deux à deux premiers entre eux.}$$

EX 44: Les solutions de $\begin{cases} k \equiv 2 \pmod{4} \\ k \equiv 3 \pmod{5} \\ k \equiv 1 \pmod{3} \end{cases}$ sont les $k = 118 + 180q$, $q \in \mathbb{Z}$.

3) Arithmétique en théorie des groupes [BERH]

REM 45: Certains résultats fondamentaux de théorie des groupes amènent à des raisonnements arithmétiques comme le théorème de Lagrange, la relation orbit-stabilisateur ou l'équation aux classes.

DEF 46: On dit que G un groupe est d'exposant fini lorsqu'il existe $n \in \mathbb{N}^*$, $x^n = e_G$ pour tout $x \in G$. Le plus petit entier vérifiant cela est appelé exposant de G .

LEMME 47: On suppose G d'exposant fini. Alors on a: $\exp(G) = \text{ppcm}\{o(x), x \in G\}$ et si G est fini, $\exp(G) \mid \#G$.

EX 48: Si G est cyclique d'ordre n , $\exp(G) = n$ et $\exp(\{e\}) = 1$.

PROP 49: On suppose G abélien d'exposant fini. Alors il existe $x \in G$ d'ordre $\exp(G)$.

COR 50: On suppose G abélien fini. G est cyclique si et seulement si $\exp(G) = \#G$.

THM 51: Soit K un corps. Tout sous-groupe fini de $K^\times$ est cyclique.

COR 52: Soit p premier. Alors $(\mathbb{Z}/p\mathbb{Z})^\times$ est cyclique et de même tout sous-groupe de $\mathbb{F}_q^\times$ est cyclique.